

DOMAINE DES OSERAIES

Une collection privée d'art contemporain à Fauverolles (28)

⋮
DOSSIER PEDAGOGIQUE

A destination des enseignants (cycle 3 et 4)



SOMMAIRE

P3

AVANT-PROPOS

Présentation du domaine

P4

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact et Plans

P5

LE PARC DE SCULPTURES

La collection extérieure : focus sur quelques œuvres

Didier MARCEL / Katinka BOCK / Vincent GANIVET

P8

VISITER LA COLLECTION

Parcours extérieur : Art & Paysage

Relation aux programmes du cycle 3, 4 et du Lycée

P10

QUESTIONNAIRE

Sur les sculptures du parc

P12

VISITER LA COLLECTION

Parcours intérieur

P15

PERSPECTIVES

Partenariat et résidence d'artiste

AVANT-PROPOS

Le présent dossier a été rédigé dans le but de mettre en avant un partenariat unique et exceptionnel avec une structure proposant une collection privée d'art contemporain. Cette dernière se déploie dans un cadre verdoyant et intimiste où les œuvres, loin des codes traditionnels, trouvent leur place dans le quotidien du collectionneur. Les pièces acquises, depuis plus de 60 ans, par monsieur Grumbach, sont issues de domaines variés (art contemporain, design, mode...) et instaurent un dialogue sensible avec le lieu et le spectateur/visiteur.

Le domaine des Oseraies ouvre ses portes aux scolaires, accompagnés de leurs professeurs, afin d'encourager une éducation des plus jeunes à l'art. Nous, professeurs de l'académie d'Orléans-Tours, avons donc l'heureuse opportunité de faire vivre à nos élèves une expérience riche et singulière.

Vous trouverez, ci-après, quelques pistes et enjeux pédagogiques pour appréhender la collection de monsieur Grumbach, en relation avec les programmes des cycles 3, 4 et du lycée (liste non-exhaustives). En espérant que vous trouverez l'inspiration, au travers de ce dossier, pour construire votre prochaine visite au domaine des Oseraies !

A. Bruneau, Professeur d'arts plastiques
Coordinateur départemental pour les arts plastiques (2nd degré)

.....

PRESENTATION

du Domaine des Oseraies



Un homme, une collection, un lieu...

Dès 1988, Didier Grumbach a imaginé faire du Domaine des Oseraies et de la collection qu'il abrite un lieu de rencontres et d' « apprentissage tout au long de la vie », où se croiseraient mode et art contemporain, entrepreneurs, jeunes en formation, habitants de la région, et public international.

Riche de nombreuses œuvres (peintures, sculptures, photographies), la collection constituée au long d'une vie d'amateur passionné vit dans la maison de pièces en pièces, mais aussi dans le parc. Situés sur la commune de Faverolles, deux bâtiments ont accueilli les œuvres au fil des ans : une ancienne ferme du XVII^e siècle entourée de douves et une maison plus moderne, à l'orée d'une forêt d'aulnes. Meublés de mobilier lui-même représentatif des courants majeurs du design du XX^e siècle, ces deux lieux d'habitation intègrent les pièces de la collection dans un accrochage informel, qui rend compte de l'intimité de la vie avec elles.

Source : <https://les-oseraies.fr/>

INFORMATIONS PRATIQUES



Contact

Didier et Sylvie GRUMBACH

Domaine des Oseraies
13 rue des Fontaines,
28210 Faverolles

02 37 51 48 71

info@les-oseraies.fr

**Coordinateur départemental pour les arts
plastiques :**

Alexis BRUNEAU

Alexis.Bruneau@ac-orleans-tours.fr

06 71 01 97 62

NB. : Avant toute visite avec un groupe scolaire, il est conseillé au professeur (et ses accompagnateurs) de se rendre au domaine pour élaborer le projet, en accord avec les propriétaires, et découvrir la collection.

- 1** Maison principale (collection intérieure)
- 2** Parc des sculptures (collection extérieure)
- 3** Verger
- 4** Maison « du bout » (résidence d'artiste)



LE PARC DE SCULPTURES

La collection extérieure : focus sur quelques œuvres...



Didier MARCEL

1961

Besançon

Artiste français

Vit et travaille à Dijon

Enseigne à l'ENSA Dijon
depuis 2006

A exposé dans des institutions culturelles internationales : Musée d'Art moderne de la ville de Paris, Hyde Park Art Center de Chicago, Mudam Luxembourg, Grand Palais à Paris, Musée d'art contemporain de Lyon, Mamco de Genève...

Portico, 2014

Éléments en résine polyester et fibre de verre, vernis polyuréthane mat, structure en fer de section H, chaîne en métal.

Didier Marcel est né en 1961. Il vit et travaille à Dijon. Après des études artistiques à Besançon et Paris, il passe une année à l'Institut national des hautes études en arts plastiques, sous la direction de Pontus Hulten, Sarkis et Daniel Buren.



Il commence à exposer en 1988 et participe notamment aux Ateliers de l'ARC.

Depuis une quinzaine d'années, Didier Marcel développe un travail de sculpture dans lequel cohabitent des objets et des constructions tirés du réel, qu'il reproduit le plus souvent à échelle réduite ou dans d'autres matières.

S'appropriant des formes issues de l'architecture, de l'habitat ou de l'outillage, ainsi que des éléments naturels tels que des arbres ou des bottes de paille, il leur confère une nouvelle existence, autonome, en dehors de toute fonctionnalité.

Didier Marcel dit avoir assumé tardivement son statut de sculpteur : le déclic s'est fait avec ses œuvres « Labour ». Il s'agit de moulages réalisés sur des terres labourées. Ce détail brut, prélevé dans la réalité, est rabattu à la verticale, tel un tableau, et se donne à voir d'une manière aussi singulière que saisissante.

S'il reconnaît que ses envies restent souvent inexplicables, il confesse aussi son attirance pour les formes triviales plutôt que nobles. Par ses moulages, l'artiste porte un regard insolite sur le paysage, interroge notre relation à ce dernier.

Portico se compose de quatre moulages, de rochers, en résine de polyester et fibre de verre, d'une chaîne et d'une structure en fer.

Didier Marcel a réalisé les moulages d'après de vrais rochers qu'il s'est procuré dans une carrière. Chacun d'eux pesant deux à trois tonnes, il aurait été impossible de les présenter avec le même dispositif. Le choix de la résine et de la fibre de verre permet à la fois de réaliser un trompe l'œil convaincant et d'apporter à ces rochers la légèreté suffisante pour flotter au-dessus de nos têtes. Traditionnellement, ces rochers imposants et les chaînes sont utilisés pour obstruer, pour barrer l'accès à certains espaces (parkings, terrains...).

Au domaine des Oseraies, l'œuvre de Didier Marcel se découvre en deux temps. D'abord, on l'aperçoit (de l'autre côté d'un cours d'eau) au travers d'une rangée d'arbres dont les branches et feuillages dissimulent le dispositif pour ne laisser deviner que les rochers flottants. Moment suspendu et poétique qui se poursuit en découvrant l'œuvre de l'autre côté de la berge où le spectateur peut en faire la pleine expérience.



Katinka Bock est une artiste allemande installée en France depuis de nombreuses années qui s'est fait remarquer pour son travail de sculpture. A la demande de monsieur Grumbach, l'artiste a accepté de réaliser une œuvre spécialement conçue pour le domaine des Oseraies.

Passerelle est une sculpture monumentale prenant la forme d'un escalier sinueux passant dans l'espace qui sépare les deux parties du tronc d'un arbre planté pour l'occasion. Le béton de l'escalier contraste et dialogue avec l'arbre, matière naturelle. Les deux s'emmêlent pour ne plus faire qu'un : ils semblent désormais indissociables. Le matériau est toujours au cœur de ses projets. Elle emploie souvent des matériaux minéraux comme la céramique, la pierre calcaire, la terre crue, le goudron ainsi que l'eau ou des objets du quotidien. Elle explore la "coexistence" des matériaux tout en respectant les caractéristiques de chaque matière.

L'arbre se déploie au fil des années autour de l'escalier en béton. Ce dernier permet au spectateur d'appréhender l'espace de l'œuvre de façon sensible. *Passerelle* propose des points de vue multiples sur elle-même, sur l'arbre, sur le paysage et l'environnement dans lesquels elle s'inscrit. Katinka Bock a conçu cette œuvre spécialement pour ce lieu : il s'agit d'une œuvre in situ.

Les sculptures, les actions performatives ou les installations de Katinka Bock sont toujours le résultat d'une expérience liée à un lieu spécifique dont elle aurait sondé les



conditions physiques et matérielles tout en explorant leur dimension historique, politique et sociale. Son intérêt pour la mesure et le lieu se traduit dans la formulation d'hypothèses préalables au travail de sculpture, par des questionnements sur l'idée *a priori* du lieu, sur sa persistance dans le temps ou son changement en fonction du vécu. Cette recherche *in situ* se formalise dans des matériaux simples et souvent basiques comme l'argile, le sable, la pierre, la craie, le bois, le métal ou même l'eau et l'air, choisis pour leurs qualités physiques. Elle les utilise aussi pour leur capacité à rendre compte d'un processus d'élaboration et d'une temporalité passée ou à venir.

« Dans un mouvement aérien fascinant, une double hélice [...] se rejoint pour enserrer et surmonter un arbre dont la croissance menace à terme l'édifice. Dans cette course entre la statique (la construction, malgré son aérodynamisme) et l'évolutif (l'arbre), le point d'observation du sommet de la passerelle pourrait devenir à terme une cache feuillue, un refuge. Comme si la nature domestiquée de l'espace public, organisée dans certains cas en vue de contrôler les individus, soit en canalisant leur énergie, soit en permettant directement de les surveiller, retrouve dans ce dispositif une possibilité de déploiement libre. »

Marie-Cécile Burnichon,
« Vade-mecum de l'arpenteuse », in *Katinka Bock*, école nationale des beaux-arts de Lyon, 2007



Katinka BOCK

1976

Francfort sur le Main

Artiste allemande

Diplômée de la Kunsthochschule Berlin-Weissensee (2004) et du post-diplôme Art de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (2005)

Vit et travaille à Paris

Prix de la Fondation Ricard et Prix Dorothea von Stetten en 2012

Résidente à la Villa Médicis en 2012-2013

Nommée pour le prix Marcel Duchamp en 2019

Passerelle, 2006-2012

Béton contraint, métal, arbre naturel – environ 13 m de long et 2,7 m de haut, hors fondations.





Vincent GANIVET

1976
Suresnes

Artiste français

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (2001)

Œuvre majeure : *Catène de containers*, 2017 au Havre (ensemble de 29m de haut avec des containers multicolores).

Tour triple hélicoïdale 2011

Sculpture en briques rouges avec socle de pierre trouvé sur place.

Vincent Ganivet est un artiste contemporain français dont le travail prend essentiellement les formes de sculptures et structures. Parmi ses pièces les plus connues se comptent de monumentales (architecturales) arches en parpaings, blocs de béton ou briques.

Entre la sculpture et l'architecture, les pièces de Vincent Ganivet interrogent ainsi les ossatures, défient la gravité et auscultent l'arrondi.

Pour le domaine des Oseraies, Vincent Ganivet réalise, sur place et avec un socle en pierre déjà présent sur le site, Triple tour hélicoïdale. Il s'agit d'une œuvre composée de briques rouges en un certain ordre assemblée pour former une tour qui semble s'élever dans un mouvement circulaire et continu. Difficile de ne pas songer au mythe de la tour de Babel.

A mi-chemin entre le maçon, l'ingénieur et l'artiste, Vincent Ganivet produit une œuvre dont la matérialité et la couleur interpellent au sein de son écrin de verdure.

Il dit de sa pratique qu'elle est "de l'ordre du bricolage". Comme pour un jeu de construction géant, Vincent Ganivet assemble et superpose des parpaings, des briques, entre autres objets peu maniables, détournant en virtuose



les codes du BTP. C'est que Vincent Ganivet a longtemps travaillé sur des chantiers : il en garde une obsession pour les matériaux lourds et bruts. Avec cette encombrante matière première, Vincent Ganivet élève des arches, des courbes et des coupoles qui évoquent, par moments, des squelettes de cathédrales romanes.

"Systèmes plus que sculptures, mes productions se déploient d'abord à ma propre surprise", énonce-t-il. Le spectateur, lui aussi, se laissera aisément surprendre par l'étonnante légèreté de ses œuvres : monumental, son travail n'est pour autant jamais exempt de grâce.

Sitographie :

Didier Marcel :

- <http://www.macval.fr/Didier-Marcel>
- <https://ensa-dijon.fr/personne/didier-marcel/>
- <https://www.frac-centre.fr/collection-art-architecture/rub/rubauteurs-58.html?authID=117>

Katinka Bock :

- <https://www.paris-art.com/createurs/katinka-bock/>
- <https://www.lafayetteanticipations.com/fr/artiste/katinka-bock>
- <http://www.galeriewolff.com/artists/Katinka-Bock>

Vincent Ganivet :

- <http://vincentganivet.fr/>
- <https://www.paris-art.com/createurs/vincent-ganivet/>
- https://actu.fr/nouvelle-aquitaine/niort_79191/expo-a-niort-le-juste-equilibre-de-centaines-de-briques-de-vincent-ganivet_44466788.html



VISITER LA COLLECTION

Parcours extérieur

THEMATIQUE : ART & PAYSAGE

Dans un cadre verdoyant et apaisant, découvrez les sculptures présentées dans le parc. Vivez une expérience où les œuvres entretiennent une relation privilégiée avec leur environnement et le spectateur. Certaines de ces œuvres ont été créées spécialement pour le domaine des Oseraies et toutes les œuvres extérieures ont été installées selon les souhaits de chaque artiste. L'occasion de s'interroger également sur la présence matérielle de ces œuvres dans leur espace de présentation. Vous trouverez ci-après quelques pistes de questionnements (liste non-exhaustive) mises en relation avec les programmes du cycle 3, 4 et du lycée, afin de développer les enjeux pédagogiques de votre visite.

Questionnements plasticiens :

- ▶ interroger la relation entre l'œuvre et le paysage
- ▶ produire en fonction du site : l'in situ

CYCLE 3	La représentation plastique et les dispositifs de présentation La mise en regard et en espace : ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal, etc.), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée, etc.), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux : salle d'exposition, installation, in situ, l'intégration dans des espaces existants, etc.).
CYCLE 4	L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture.
LYCEE OPT	La présentation de l'œuvre et sa réception 2 ^{nde} , 1 ^{ère} et Term : La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace de présentation + Conditions et modalités de la présentation du travail artistique.
LYCEE SPE	La présentation de l'œuvre et sa réception 1 ^{ère} et Term : Conditions et modalités de la présentation du travail artistique.

- ▶ interroger la relation entre l'œuvre, l'espace et le spectateur

CYCLE 3	Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace L'espace en trois dimensions : découverte et expérimentation du travail en volume (modelage, assemblage, construction, installation, etc.) ; les notions de forme fermée et forme ouverte, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.
CYCLE 4	L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.
LYCEE OPT	La présentation de l'œuvre et sa réception 2 ^{nde} : Expérience sensible de l'espace de l'œuvre 1 ^{ère} et Term : Solliciter le spectateur
LYCEE SPE	La présentation de l'œuvre et sa réception 1 ^{ère} et Term : Sollicitation du spectateur

- ▶ être sensible à la matérialité de l'œuvre, à sa portée symbolique et expressive

CYCLE 3	La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre : le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre ; faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau.
---------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

CYCLE 4	La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, leur nature et leurs caractéristiques, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).
LYCEE OPT	La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre 2 ^{nde} : Donner forme à la matière ou à l'espace, transformer la matière, l'espace ou des objets déjà existants 1 ^{ère} : Créer avec le réel. Intégrer des matériaux artistiques et non-artistiques dans une création Term : Affirmer le potentiel plastique et artistique de la matérialité ou de l'immatérialité
LYCEE SPE	La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre 1 ^{ère} et Term : Propriétés de la matière, des matériaux, leur transformation + Elargissement des données matérielles de l'œuvre

Questionnements interdisciplinaires :

► interroger les enjeux environnementaux via la pratique, la démarche ou l'œuvre

COLLEGE HDA	L'art à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours) : Arts, énergies, climatologie et développement durable.
LYCEE	OPT : Se penser et se situer comme artiste, se construire comme spectateur sensible et critique SPE : L'artiste et la société

Enfin, pour vous aider à appréhender ce parcours et ses enjeux, un questionnaire a été créé par Madame Fernandez-y-Madrid, enseignante d'arts plastiques et Monsieur Murschel, IA-IPR d'arts plastiques. Vous le trouverez ci-après, ou sur le site académique.



QUESTIONNAIRE

Parcours extérieur

Ni un musée, ni un centre d'art, ce fond de dotation créé par Monsieur Didier Grumbach (homme d'affaire et industriel de la mode), regroupe une imposante collection personnelle d'œuvres d'art et d'objets de design des années cinquante à nos jours. Le visiteur invité arpente ainsi toutes les pièces de la demeure d'un particulier et entre en contact direct, privé et privilégié avec les œuvres d'art, pour vivre en toute intimité avec elles. Pour répondre à ce questionnaire, prenez le temps de l'observation et de la réflexion. Bonne déambulation !



Éric DIETSMAN, Sans titre (Frère de Dieu), 2002.

Conçue à partir d'un petit moulage de 15 cm de haut, l'artiste a fait agrandir sa sculpture de vingt fois sa taille initiale par le fondeur.

- 1) Quel est le *matériau* de cette sculpture ?
- 2) Décrivez et qualifiez les *éléments formels* de cette sculpture.
- 3) Comment qualifiez-vous le *format* de cette œuvre (au regard du processus de fabrication) ?
- 4) Que suggère le titre ?



Vincent GANIVET, Tour triple hélicoïdale, 2011.

Sculpture en briques rouges avec socle de pierre trouvé sur place.

- 5) Quel est le *processus* de fabrication de l'artiste ?
- 6) Quel(s) effet(s) cela provoque-t-il visuellement ?
- 7) Que pouvez-vous dire de la *matière* et la *couleur* ?
- 8) Comparez cette sculpture avec la précédente.



Huang ZHIYANG, Sans titre.
Pierre de granite taillée au burin.

- 9) Quel est le *matériau* utilisé ?
- 10) Quel est l'*aspect* de la *texture* et comment l'artiste obtient cet effet ?
- 11) A quoi vous font penser ces *formes* ?
- 12) Comment sont-elles intégrées dans le paysage du parc ?



Katinka BOCK, Passerelle, 2006-2012.

Béton contraint, métal, arbre naturel – environ 13 m de long et 2,7 m de haut, hors fondations.

- 13) Quelles places et rôles le *regardeur-visiteur* peut-il adopter ?
- 14) Comment cette œuvre conduit-elle notre regard ?
- 15) Quelles sensations vous procure cette œuvre ?
- 16) Vers quel(s) autre(s) domaine(s) artistique(s) cette sculpture renvoie-t-elle ?



Didier MARCEL, Portico, 2014.

Éléments en résine polyester et fibre de verre, vernis polyuréthane mat, structure en fer de section H, chaîne en métal.

- 17) Comment les éléments de cette sculpture dialoguent-ils avec la nature/l'environnement ?
- 18) Quelle est la portée de la couleur ?
- 19) Quelles impressions cette œuvre produit-elle sur vous ?



Bertrand LAVIER, Photo-relief n. 1, 1989.

Métal, 160x241.5x35 cm.

- 20) Peinture ou sculpture ?
- 21) Comment la sculpture dialogue-t-elle avec l'espace d'accrochage ?



Guillaume LEBLON, Notre besoin de consolation est impossible à rassasier, 2007.

Terre cuite app. 168 x 311 x 24 cm.
D'après un court essai paru en 1952 dans un magazine suédois, l'un des derniers écrits de Stig Dagerman. Il y développe ses réflexions sur le sens de l'existence, la mort, le suicide.

- 22)** Citez d'autres sculptures faites exclusivement de lettres.
23) Comment cette phrase résonne-t-elle exposée dans cet environnement naturel ?



Jene HIGHSTEIN, Escalier de cèdre, 1999.

487,7 x 104,1 cm. Cèdre rouge canadien de 800 ans.

- 24)** Pourquoi ne perçoit-on pas de suite cette œuvre ?
25) Quel procédé de représentation utilise l'artiste pour duper le spectateur ?
26) Qu'évoque pour vous cette sculpture ?



Didier MARCEL, Sans titre (colonne à entrelacs), 2007.

Fonte en bronze patiné à chaud, à cire perdue. Diamètre à la base 1 m envi. Hauteur 7 m. Diamètre supérieur : 0,60 m. 1500 kg envi.

- 27)** Pourquoi cette sculpture risque-t-elle de ne pas être vue ?
28) Qu'est-ce qui fait qu'elle acquiert un statut d'œuvre d'art ?

Éléments de réponse aux questions :

- 1) Le bronze.
- 2) Molles, dégoulinantes, mouvantes, organiques, zoomorphique, féminine ?, hybride, allant vers l'abstrait.
- 3) Partant d'un petit moulage, elle en devient surdimensionnée, voire monumentale.
- 4) Dieu aurait un frère.
- 5) Superpose d'éléments-modules (briques) répétitifs sur un socle en pierre (sans cimenter).
- 6) Ordonner/agencer/empiler avec rigueur. Jeu entre équilibre et déséquilibre. Verticalité et effet d'infini.
- 7) Aspect lisse des briques et brut du socle. Couleur chaude qui renvoie à l'industriel, en contraste avec l'environnement naturel.
- 9) De la pierre et non pas du béton.
- 10) Il sculpte dans la matière des nervures et sillons réguliers.
- 11) Nervures de rondins de bois, petites montagnes, collines, nuages, roches, jardins japonais, paysages asiatiques.
- 12) Pas de socle ; posées à même le sol, en affirmant l'horizontalité. Echo avec l'eau.
- 13) Voir à distance, à proximité, de dessus, dessous, déambuler sur l'œuvre, la parcourir. Utiliser sa fonctionnalité, mais ici dans une visée absurde (un pont pour ne rien traverser). Le corps devient un élément mobile sur cette œuvre figée.
- 14) Points de vue différents de l'œuvre (de près, de loin, son reflet dans l'eau,...) et depuis l'œuvre (contre-plongée/plongée,...); renversement : on voit le parc du haut de l'œuvre ; mouvements sinueux, courbes, volutes, arc.
- 15) Une expérience déambulatrice, une sensation de vertige (monter sur l'escalier), la beauté de sa forme en ruban. La relation formelle/fonctionnelle ; dialogue environnement naturel et construction de l'homme.
- 16) A l'architecture, aux ponts et ouvrages d'arts ; aménagement (ici emprise de l'arbre).
- 17) Éléments suspendus (hors sol), absence de socle, alternance, rythme, ponctuation avec les troncs d'arbres ; légèreté/masse, reflet de l'eau,...
- 18) Couleur dorée liée au sacré et au précieux ; en contraste avec les couleurs de la nature. Dimension spirituelle ?
- 19) Légèreté, flottement, fluidité, envol, étrangeté (surréalisme) de ces rochers suspendus
- 20) Le rapport à l'œuvre reste frontal, on ne peut pas tourner autour de ce haut-relief. Éléments structurels, lignes graphiques sur un plan. Ambiguïté avec le titre : photo-relief.
- 21) Contraste sur les matières (lignes, traits et surfaces ; contrastes chromatiques). Mur plein et structure évidée. Espace délimité et lignes ouvertes.
- 22) Robert INDIANA, *Love*, 1970 / Jaume PLENSA, *Mirror*, 2011 / Richard BAQUIÉ, *Le temps de rien* / Jenny HOLZER, Jan MANCUSKA, Annette MESSAGER,...
- 24) Dissimulation par son environnement et similitude verticale/formelle.
- 25) Le principe du trompe l'œil.
- 26) Un tournevis, un tronc rotatif et surréaliste, un escalier sans fin,...
- 27) Elle semble être un simple tronc d'arbre coupé, parmi d'autres arbres.
- 28) Connaître la démarche de l'artiste, son histoire et inscription sur ce site, référence à d'autres œuvres (Penone).

VISITER LA COLLECTION

Parcours intérieur

PREREQUIS

La collection intérieure comporte de nombreuses œuvres réparties dans l'ensemble des pièces de la maison principale et de la maison « du bout ». **Aucune prise de vue photographique n'y est autorisée** : c'est donc en toute confidentialité que vous découvrirez les différentes pièces de la collection. On retrouve dans cette dernière des figures emblématiques de l'art contemporain, ainsi que des artistes émergents dont le travail a été remarqué.

HETEROGENEITE ASSUMEE

La collection de monsieur Grumbach est singulière car elle est particulièrement hétéroclite. En effet, le collectionneur ne s'est pas concentré sur un mouvement artistique précis, un artiste en particulier, ou une technique spécifique. De nombreux artistes, utilisant des médiums variés et ayant des préoccupations différentes cohabitent ainsi dans le même espace.

PRESENTATION SINGULIERE

La présentation des œuvres ne répond pas aux codes traditionnels des musées et galeries. Vous ne trouverez ni éclairage spécifique, ni dispositif de sécurité tenant à distance le spectateur, ni même de cartels près des œuvres. L'accrochage des œuvres s'est fait petit à petit, selon les espaces libres et la sensibilité du collectionneur, créant progressivement des liens (souhaités ou imprévus), des dialogues (formels, symboliques, sémantiques) entre les œuvres. Dans le même esprit qu'un cabinet de curiosité, où fourmille de nombreux objets, on découvre à chaque visite de nouveaux détails, des œuvres que l'on n'avait pas remarquées.

PLURIDISCIPLINARITE

La collection d'art contemporain de monsieur Grumbach ne se limite pas aux œuvres de plasticiens mais comporte également des objets issus du design (fauteuils, bureau, tables, canapés...). Dans la maison, coexiste donc des objets aux statuts variés (art, design, objet du quotidien...) brouillant ainsi la frontière qui les séparent pour ne former qu'un seul et même ensemble harmonieux.

NB. : Afin d'organiser votre visite, il est conseillé de vous rendre sur place pour cibler les œuvres devant lesquelles vous souhaitez vous arrêter avec les élèves et définir avec les propriétaires un parcours et les modalités de votre visite (privilégier les petits groupes à l'intérieur avec des accompagnateurs en nombre suffisant). Des ressources documentaires sur la collection sont également disponibles sur demande.

Quelques exemples de thématiques envisageables afin d'appréhender la collection

● VIVRE AVEC L'ART

Appréhender les enjeux liés à la présentation des œuvres dans l'espace privé, du quotidien. Quelle relation avec les œuvres ? Quels dialogues possibles entre les œuvres ? Comment discriminer le statut de chaque objet ? A quoi connaître l'œuvre d'art ?

● VALEUR EXPRESSIVE DES MATERIAUX

Sélection d'œuvres dont la matérialité interroge le potentiel artistique et expressif de certains matériaux dans l'art contemporain.

● ART CONTEMPORAIN et DESIGN

Coexistence des deux domaines dans la collection : quels dialogues possibles ? Mettre en avant les étroites relations entre l'art contemporain et le design : influences, inspirations, co-crétions.

● DETOURNEZ, TRANSFORMEZ... CREER ! **[THEMATIQUE DE LA SAISON CULTURELLE 2022-24]**

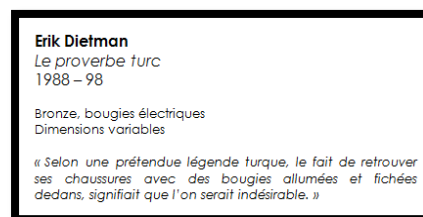
Découvrez une sélection d'œuvres dont le processus de création a consisté à détourner, transformer et se réapproprier des éléments issus de l'environnement des artistes. Des workshops avec des artistes seront proposés en relation avec cette thématique.

Exemple de visites actives de la collection

► AU COLLEGE

LES CARTELS :

Un petit cartel* est distribué à chaque élève avant la visite. Ces derniers ont pour objectif de retrouver l'œuvre qui correspond au cartel. Si cela peut paraître simple au premier abord, l'exercice se révèle exigeant et nécessite une observation fine et une bonne concentration. Les titres des œuvres sont rarement descriptifs... Lorsque l'œuvre est repérée, on se rassemble devant pour en parler et la présenter.

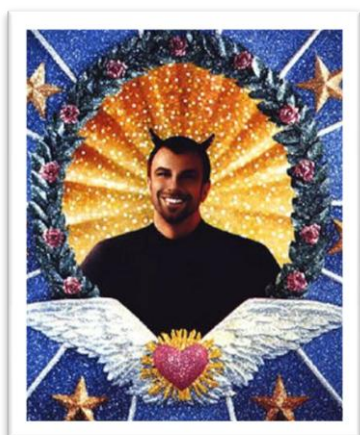


Objectifs pédagogiques :

- être attentif et bien observer chaque pièce de la collection : sa technique, ses dimensions, sa matérialité...
- essayer de discriminer le statut de chaque objet, reconnaître les œuvres d'art (en l'absence des codes traditionnels de présentation)
- connaître des démarches artistiques et des œuvres : en saisir leur sens et leur intérêt.

* Les cartels peuvent être mis à la disposition des enseignants qui le souhaitent (contacter M. Bruneau) ou bien peuvent être créés par vos soins (prendre contact avec les propriétaires pour avoir les informations nécessaires).

L'ESCAPE GAME : Le cartel incomplet



Les élèves d'une classe du cycle 4 sont repartis en 4 petits groupes au rez-de-chaussée de la maison principale. Passant de pièce en pièce, les élèves disposent d'un temps limité pour résoudre des énigmes en lien avec une sélection d'œuvres de la collection de Didier Grumbach. Les solutions des énigmes permettent aux élèves de reconstituer le cartel de l'œuvre de Pierre et Gilles (ci-contre).

Nombre d'élèves : +/- 28 élèves, divisés en 4 groupes de 7 élèves

Accompagnateurs : 3 adultes

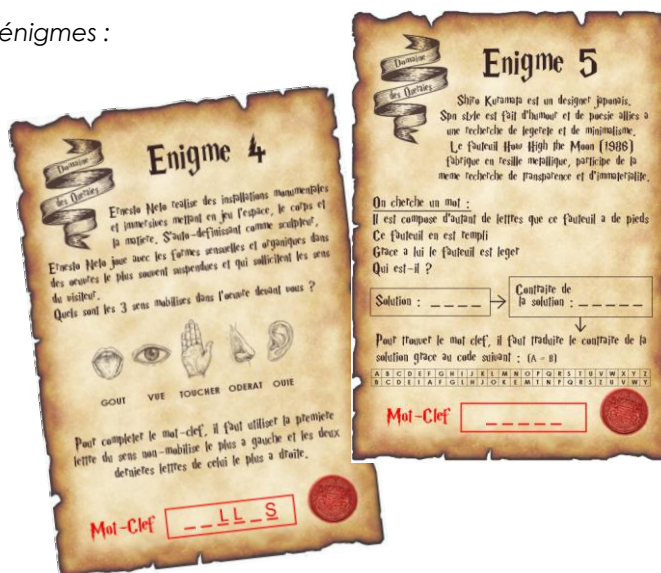
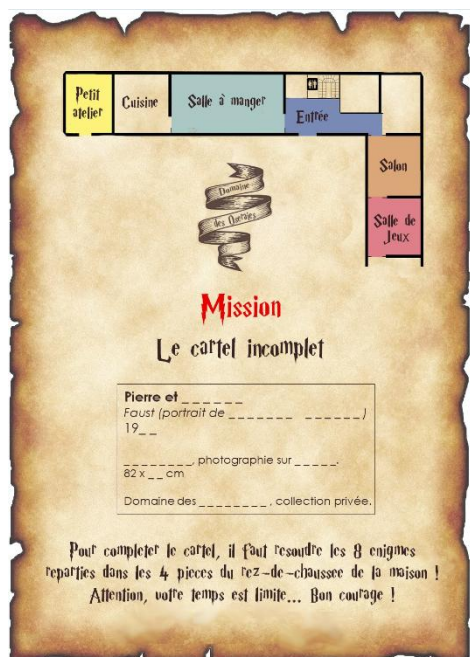
Durée : environ 1h

Matériel prévu sur place / Informations et réservation auprès du coordinateur départemental, M. Bruneau.

Objectifs pédagogiques :

- appréhender de façon ludique et s'intéresser à une sélection d'œuvres variée et représentative de la collection de Didier Grumbach
- connaître des démarches artistiques et des œuvres contemporaines : en saisir leur sens et leur intérêt.

Exemples d'énigmes :



SUJET B / NOTE D'INTENTION POUR UN PROJET D'EXPOSITION :

L'épreuve écrite d'arts plastiques au baccalauréat (enseignement de spécialité) se compose de deux parties. Dans la seconde, le candidat a le choix entre deux sujets (le A et le B). Pour rappel, voici les attendus pour le sujet B :

À partir d'une consigne, reliée aux questionnements du programme portant sur les domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique, le candidat choisit une œuvre parmi le corpus de la première partie de l'épreuve. Mobilisant ses connaissances et compétences comme ses expériences sensibles, il présente ses intentions pour l'exposition de cette œuvre et justifie les modalités envisagées. La rédaction, d'une à deux pages, est obligatoirement accompagnée de quelques schémas et croquis.

La collection de monsieur Grumbach et son accrochage peu conventionnel peut permettre aux élèves de se prêter à l'exercice proposé par le sujet B. Chaque élève choisit une œuvre de la collection et développe un projet d'exposition adapté (en précisant les modalités de présentation dans un espace spécialisé : musée, galerie...). Ce projet pourra prendre appui sur des croquis, des maquettes ou des réalisations virtuelles (modélisation 3D) permettant d'étayer les intentions de l'élève. *(Attention, aucune photographie des œuvres ne sera autorisée).*

Possibilité d'envisager un projet d'exposition comprenant plusieurs œuvres : quels enjeux ? Quel parcours ? Quels liens ou dialogues possibles entre les œuvres ?

Objectifs pédagogiques :

- s'entraîner pour l'épreuve écrite du baccalauréat (enseignement de spécialité)
- aborder les questionnements liés à la présentation des pratiques, des productions plastiques et à la réception du fait artistique.
- connaître des démarches artistiques et des œuvres : en saisir leur sens et leur intérêt.
- exposer des œuvres, en saisir les enjeux (conditions de présentation et de réception).

Exemple de sujet de l'épreuve de culture plastique et artistique (sujet zéro) :

<https://eduscol.education.fr/document/3726/download>

PERSPECTIVES

Partenariat et résidence d'artiste

La convention de partenariat, signée entre le domaine des Oseraies et le Rectorat (DAAC), permet d'ores et déjà aux enseignants qui le souhaitent, et à leurs élèves, d'accéder gratuitement aux collections. Un riche fond documentaire et bibliographique est également à disposition.

Par ailleurs, monsieur Grumbach souhaite s'investir dans la mise en œuvre au sein du domaine des Oseraies de résidence d'artiste. Il s'agira d'accueillir un artiste émergent (sortant d'une école d'art, ou un artiste étranger non représenté en Europe) en lui mettant à disposition un espace pour créer et développer sa pratique. Ce dernier sera également accompagné par un réseau de professionnels (de galeristes, notamment).

Soucieux de développer le partenariat qui nous unit, nous profiterons de ces résidences pour élaborer des projets pédagogiques à destination des collégiens et lycéens de l'Eure-et-Loir.

De belles perspectives d'avenir... dont on ne manquera pas de vous tenir informés lors de la présentation de la saison culturelle élaborées par le Coordinateur Départemental à l'Education Artistique et Culturelle du 28, monsieur Alecian, et les professeurs missionnés du département.

